

16.01.2024 - 00:05 Uhr

Allianz Risk Barometer 2024: les cyberattaques, un risque majeur au niveau mondial

Wallisellen (ots) -

Allianz Commercial publie pour la 13e fois son enquête annuelle "Allianz Risk Barometer" sur les principaux risques commerciaux dans le monde, avec une participation de plus de 3000 sondés. Les cyberincidents et les interruptions d'activité occupent respectivement la première et la deuxième place, tant au niveau mondial qu'en Suisse. En Suisse, les changements de lois et de réglementations, comme les droits de douane, les sanctions ou les efforts protectionnistes, sont de plus en plus un casse-tête pour les entreprises.

Les cyberincidents, tels que les attaques de ransomware, les pannes de données et les pannes informatiques, représentent le plus grand risque pour les entreprises du monde entier cette année. Les interruptions générales d'activité, qui y sont étroitement liées, arrivent en deuxième position, tandis que les catastrophes naturelles passent de la sixième à la troisième place en comparaison annuelle. Les incendies et les explosions (de 9 à 6) et les risques politiques et la violence (de 10 à 8) grimpent également dans le classement de cette année [Allianz Risk Barometer](#). Pour cette édition, plus de 3.000 experts en risques de 92 pays ont été interrogés sur leurs principaux risques d'entreprise.

Parmi les participants suisses à l'étude, les cyber-attaques et les interruptions d'activité occupent également la première (2023: 1) et la deuxième place (2023: 3). Toutefois, contrairement à ce qui se passe au niveau mondial, les modifications de lois et de réglementations - comme les droits de douane, les sanctions ou les tentatives de protectionnisme - occupent la troisième place (2023: 5). Il est frappant de constater qu'en Suisse, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée est perçue comme un risque majeur: il occupe la quatrième place et gagne trois positions par rapport à l'année précédente. Au niveau mondial, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée n'arrive qu'en 10e position des risques.

Petros Papanikolaou, CEO d'Allianz Commercial, commente les résultats: "Les risques les plus importants et les plus grandes hausses du baromètre des risques de cette année reflètent les grands défis - la digitalisation, le changement climatique et un environnement géopolitique incertain - auxquels les entreprises du monde entier doivent faire face. Nombre de ces risques ont déjà atteint leurs marchés nationaux respectifs. Cette année encore, les événements climatiques extrêmes, les attaques de ransomware ou les conflits régionaux mettent à l'épreuve la résistance des chaînes d'approvisionnement et des modèles commerciaux. Les courtiers et les clients des compagnies d'assurance devraient donc être vigilants et adapter leurs couvertures en conséquence"

Les entreprises de toutes tailles partagent les mêmes préoccupations dans le monde entier: Les cyberattaques, les interruptions d'activité et les catastrophes naturelles figurent en tête de liste des principaux risques. Malgré une perception identique des risques, l'écart entre les grandes et les petites entreprises se creuse en ce qui concerne leur résilience. La pandémie du Covid a notamment sensibilisé les grandes entreprises à une prise de conscience accrue des risques et aux mesures qui en découlent pour augmenter la résilience. Les petites entreprises n'ont souvent ni le temps ni les ressources nécessaires pour développer un grand nombre de scénarios de risque et s'y préparer efficacement. Par conséquent, il leur faut plus de temps pour remettre l'entreprise sur les rails après un incident inattendu.

La cybersécurité reste le principal risque incontesté en 2024

Les cyberincidents (36 %) constituent le principal risque pour les entreprises pour la troisième année consécutive et, pour la première fois, avec un écart significatif de cinq points de pourcentage. Dans 17 pays, dont l'Australie, l'Allemagne, la France, l'Inde, le Japon, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, les experts classent les dangers liés aux cyberattaques parmi les risques majeurs. 59 % des personnes interrogées citent les violations de données comme la menace la plus préoccupante, avant les attaques contre les infrastructures ou les actifs (53 %). Les attaques de ransomware préoccupent également plus de la moitié des entreprises, car elles ont considérablement augmenté au cours de l'année écoulée. En 2023, les sinistres ont augmenté de plus de 50 % par rapport à 2022.

Les interruptions d'activité et les catastrophes naturelles inquiètent les entreprises. Les perturbations des chaînes d'approvisionnement sont certes devenues plus rares après la pandémie, mais les interruptions d'activité restent

néanmoins le deuxième risque le plus important pour les entreprises, avec 31%. Ce résultat met en évidence les nombreuses interdépendances dans un monde de plus en plus volatile et la forte dépendance des chaînes d'approvisionnement pour les produits ou services critiques. Pour les entreprises, les priorités en matière de gestion des risques en 2024 devraient donc être de garantir la capacité commerciale, d'identifier les goulets d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement et de mettre en place des fournisseurs alternatifs.

Les catastrophes naturelles passent de la 6e à la 3e place dans le classement de cette année, avec 26 %, ce qui en fait l'une des plus fortes progressions (ce qui n'est pas le cas en Suisse, où elles passent de la 5e à la 8e place). 2023 a été une année record à bien des égards: il s'agit notamment de l'année la plus chaude depuis le début des relevés. En outre, les sinistres d'assurance ont dépassé la barre des 100 milliards de dollars pour la quatrième année consécutive. Les violentes intempéries représentent à elles seules 60 milliards de dollars américains. Les catastrophes naturelles sont le principal risque dans les pays fortement touchés par différentes situations météorologiques extrêmes comme la Grèce, Hong Kong, la Croatie, la Malaisie, le Maroc, le Mexique, la Slovénie, la Thaïlande et la Hongrie. Un incendie de forêt près d'Alexandroupolis en Grèce l'année dernière, a été la plus grande catastrophe naturelle jamais enregistrée dans l'UE. Des inondations en Slovénie ont provoqué d'importantes perturbations dans les chaînes d'approvisionnement. Les constructeurs automobiles et les fournisseurs européens, en particulier, ont ensuite été confrontés à des retards de production et à des pénuries de composants.

Différences régionales dans la perception des risques

Bien que le changement climatique reste à la 7e place du classement avec 18 % (de la 10e à la 9e place en Suisse), il figure parmi les trois premiers risques au Brésil, en Grèce, au Mexique et en Turquie. Les dégâts causés aux actifs de l'entreprise par des phénomènes météorologiques extrêmes constituent ici la principale menace. Les fournisseurs et les entreprises énergétiques et industrielles sont les plus concernés. Il faut s'attendre à ce que les risques d'entreprise augmentent sur le chemin de la neutralité climatique et les risques de responsabilité, car les entreprises devront investir beaucoup d'argent dans de nouvelles technologies à faible émission de CO2, souvent à peine éprouvées, pour transformer leur modèle d'entreprise.

En raison des conflits persistants au Proche-Orient et en Ukraine ainsi que des tensions entre les États-Unis et la Chine, les risques politiques et la violence (14%) grimpent de la 8e à la 10e place (Suisse: de la 4e à la 6e place). L'année de super-élection qui s'annonce, au cours de laquelle plus de 50 % de la population mondiale est appelée aux urnes, présente également un potentiel de risque élevé. Une attention particulière est accordée aux élections aux États-Unis, en Inde, en Russie et au Royaume-Uni. Le mécontentement lié au résultat des élections, associé à l'incertitude économique générale, au coût élevé de la vie et à la forte diffusion de fausses nouvelles via les médias sociaux, peut, dans le pire des cas, conduire à une polarisation sociale supplémentaire et à un potentiel de conflit accru dans le monde entier.

Cependant, il y a aussi des raisons d'espérer, comme le laissent suggérer les experts interrogés. Les développements macroéconomiques passent de la 3e à la 5e place (Suisse: de la 8e à la 7e place), avec 19%, après les fluctuations économiques parfois violentes des années Covid. Néanmoins, de nombreux défis économiques restent à relever. Les données d'Allianz Research montrent que les perspectives de croissance sont maigres et qu'il ne faut guère s'attendre à plus de 2 % de croissance à l'échelle mondiale en 2024.

"La faible croissance est un mal nécessaire, car ainsi les taux d'inflation élevés appartiendront enfin au passé", explique Ludovic Subran, Chef économiste chez Allianz. "Les banques centrales bénéficient d'une plus grande marge de manœuvre, ce qui rend probable une baisse des taux d'intérêt au second semestre. Cela arrive à point nommé, car les impulsions de la politique budgétaire feront probablement défaut. Le frein pourrait être les nombreuses élections de cette année et les risques qui y sont liés en fonction du résultat des élections."

Au niveau mondial, la pénurie de compétences est considérée comme un risque moindre par rapport à 2023, avec 12 % et une 10e place (contre 8 auparavant). Au niveau régional, la situation est différente: les entreprises de Suisse (4e), d'Europe centrale et orientale, de Grande-Bretagne, d'Allemagne et d'Australie citent le manque de personnel qualifié comme le top 5 des risques. Dans de nombreux pays, le taux de chômage reste à son plus bas niveau et les entreprises proposent bien plus d'emplois qu'il n'y a de candidats pour les pourvoir. Les experts en informatique et en données sont particulièrement difficiles à trouver, ce qui constitue un problème majeur dans le cadre de la lutte contre la cybercriminalité.

Le classement intégral est disponible [ici](#).

À propos de l'Allianz Risk Barometer

Allianz Risk Barometer est un classement annuel des risques d'entreprise établi par Allianz Commercial en collaboration avec d'autres entités d'Allianz. Pour de plus amples informations, veuillez-vous rendre sur

www.commercial.allianz.com

[Top 10 des risques commerciaux en Suisse en 2024 \(23degrees.io\)](https://www.23degrees.io/risk/commercial_risks_switzerland_2024)

[Top 10 des risques commerciaux dans le monde au cours des 10 dernières années \(23degrees.io\)](https://www.23degrees.io/risk/commercial_risks_global_2024)

[Top 10 des risques commerciaux dans le monde en 2024 \(23degrees.io\)](https://www.23degrees.io/risk/commercial_risks_global_2024)

Contact:

Allianz Commercial

Andrej Kornienko, responsable régional de la communication pour l'Allemagne et la Suisse (GER/SUI)

andrej.kornienko@allianz.com, Tél. 058 358 4787 382

Allianz Suisse

Nadine Schumann, porte-parole

nadine.schumann@allianz.ch, Tel. 058 358 84 14

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100008591/100915121> abgerufen werden.